

Dimanche 5 juillet 2020 – 14^e ordinaire année A

Première lecture : Zacharie (9, 9-10)

Psaume 144 (145)

Deuxième lecture : lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 9-13)

Évangile : Matthieu (11, 25-30)

Homélie

Dans la ligne de l'Ancien testament (cf. Livre de Zacharie, 1^{ère} lecture), Jésus connaît et pratique la prière de louange, comme il pratique la prière en général sous ses différentes formes.

La prière de louange de Jésus, dans l'évangile de ce dimanche, part de ce que Jésus a vu : il constate que la vraie sagesse s'exprime dans les comportements des enfants, des petits, plutôt que dans celui des savants, des grands. Il s'en émerveille et l'offre à son Père. Ici, la prière de louange se présente comme une sorte d'inversion du témoignage de foi, ou plutôt comme une réciprocité : assez spontanément en effet, on pourrait penser que le témoignage de foi consiste essentiellement à parler de Dieu à des hommes ; tandis que, dans sa prière, Jésus parle des hommes à Dieu. Ce faisant, il nous donne une indication très importante pour notre propre responsabilité missionnaire, en particulier en matière d'éducation et de catéchèse : il s'agit d'être en premier attentifs au monde, à ce que vivent nos contemporains, et à s'émerveiller de ce qu'il y a de beau et de bon, spécialement dans la vie et l'univers des petits.

Si nous évacuons cette considération fondamentale qui consiste à porter une attention bienveillante aux réalités, qu'allons-nous finalement présenter au Seigneur ? Seulement des plaintes, peut être, nos souffrances, lorsqu'elles sont notre préoccupation première ? Qu'allons-nous présenter à Dieu qui lui soit agréable, à lui comme à nous ? Et comment pourrions-nous lui dire merci ? Souvent, nous ne voyons le Seigneur qu'au guichet des réclamations, où nous voudrions qu'il assume à notre place la responsabilité de nos insuffisances... Serait-ce là la seule place que nous réservons à Dieu, Dieu d'amour, dans notre vie ?

L'Évangile est Bonne nouvelle. L'Évangile nous invite, comme pour Jésus, à nous laisser émerveiller. Pendant le confinement, certains l'ont été, en voyant la nature s'exprimer par des odeurs oubliées, par le chant des oiseaux revenus dans les jardins, par un certain silence aussi, quand se sont tus les bruits lourds de la ville... sans pour autant nier ou délaissé les difficultés réelles et les besoins de leurs contemporains : témoins en sont bien des démarches solidaires.

Nous avons, comme chrétiens, le devoir de cette double attention. Mais ce dimanche, l'Esprit nous conduit plutôt sur le versant de l'émerveillement et de la louange. Alors, que le Seigneur nous aide aujourd'hui à mieux pratiquer, grâce à la louange, l'Évangile de la charité. Et qu'il s'émerveille lui-même de tout ce que nous lui offrirons de beau.

P. Hugues GUINOT